

Artisanat et commerce

vieux métiers



Extrait provenant des travaux du CIS d'Hallencourt, section Patrimoine concernant notre village de LONGPRÉ LES CORPS SAINTS, merci à l'ensemble des participants pour la qualité de leurs recherches (notamment M.PACAUD pour notre commune) afin de mieux connaître notre histoire locale.

LONGPRÉ :

Dans les cueilloir et indice de M. de Louvencourt (1779 et 1780), nous y trouvons les renseignements suivants :

Bateliers : Henry Jolly, Louis Miannay dit Noël, Mathieu Miannay dit Noël, Antoine Miannay dit Noël le jeune, Jean Miannay dit Noël.

Tailleurs d'habits : Nicolas Patry, Charles Pillevoye, Dominique Chasse, Jean-Baptiste Deux et Antoine Leroy.

Sueurs de vieille (ou savetiers) : Charles Allard, Pierre Allard et Jean-Charles Gauduin.

Marchands : Pierre Antoine Merdieu, Pierre François Tillier, Pierre Tillier le jeune.

Boulangers : Léger Leroy et Pierre Ducloy.

Marchand cirier (fabricant de cierges, chandelles et autres bougies) : Firmin Deux.

Cordiers : Antoine et Charles Flament.

Maçon : Louis Gauduin.
 Couvreur de chaume : Martin Nortier.
 Menuisier : Louis Legrand.
 Charron : Louis Caron.
 Tonneliers : Robert Patry, Jean-Baptiste Cauchy.
 Maréchaux ferrants : Louis-François Docquoy et Jean-Baptiste Vasseur et aussi 2 anciens maréchaux ferrants : Pierre Durand et Gabriel Vasseur.
 Serrurier : Louis-Joseph Denis dit brin d'amour.
 Poissonnier : Jacques Merdieu.
 Boucher : François Miannay dit madame.
 Marchand de vaches : Toussaint Miannay dit Noël.
 Maîtres chirurgiens (peut-être un artisan barbier, le barbier possédant des outils tranchants était souvent requis pour les saignées et autres douceurs chirurgicales de l'époque) : Antoine et Louis Labalestrier.
 Rouleur (peut-être un docker déchargeant les tonneaux de vin des gabares et les menant au port au vin en les roulant) : Pierre Renouard ancien laboureur.
 1843 : le maire Pierre Firmin Prévost est corroyeur (artisan qui transforme la peau travaillée par les tanneurs en cuir pour lui donner les façons nécessaires d'être en état de servir). Théophile Henri Gallet et Louchet Théophile Martin sont brasseurs.
 1910 :
 Apiculteur : J. Denis.
 Appareils pour acétylène, éclairage particulier et communaux : Ad. Lheureux.
 Assurance Séquanaise : Frénoy.
 Automobiles : Devanaux Labarre.
 Bois : Leblond.
 Bouchers : Miannay, Petit, Vve Tellier.
 Boulangers : Fournier, Merque, Morel.
 Bourreliers : Debureau, Delaître.
 Brasseurs : Dufételle, Farion, Vve Gallet, Halb, Leblond.
 Briques : E. Prévost.
 Chapelleries : Dizambourg, Hoguet.
 Marchands de charbons : Dizambourg, Leblond, Lourdel, Petit.
 Charcutiers : Barbier, Bilhaut, Caron, Devauchelle, Duhamel, Leblond, Lourdel, Petit.
 Charpentiers : Cailly, Galland, Hoguet.
 Charrons : Bellebouche, A Courtin.
 Chaudronniers : J. Malbec, L. Malbec.
 Marchands de chaussures : H. Dizambourg, Gauduin-Douvry.
 Coiffeurs : Lourdel, Roucoux.
 Couturières : Mme Hoguet, Marie Hoguet, Jourdain.
 Fabricants de cierges : Dulin, Masse.
 Couvreurs : Havet, Miannay.
 Marchands de draps et nouveautés : H. Dizambourg, G. Hoguet.
 Épiciers : Caron, Deroussant, Vve Gauduin, Leblond, J. Masse, Olen, Petit, Pierru, Waquant
 Faïences : Leblond.
 Grains en gros : Levis.
 Horloger : Deroussent.
 Hôtels : Vve Descroix, Thuilliez, Vasseur.
 Huiles et graisses : Ad Lheureux.
 Libraire : Vve Lerat.
 Maçons : Prévost père et fils, Veys.
 Marbriers : Crépin, Lefebvre.

HOTEL DU CENTRE		v DESCROIX-LEVÉQUE
<small>Propriétaire</small>		
<small>En face l'église</small>		<small>Longpré-les-Corps-Saints Somme</small>
DÉJEUNERS ET DINERS A TOUTE HEURE		
<small>Ecuries et Remises Voitures de louage à volonté Omnibus à tous les trains</small>		
<i>Cet établissement est à céder, bonne clientèle</i>		
<small>CAFÉ-RESTAURANT DU BOSQUET</small>		<small>--- Petit Restaurant ---</small>
<small>ANCIENNE MAISON DESTALMINI.</small>		<small>-- Etangs pour la pêche --</small>
<small>DEVANAUX-LABARRE Succ^r</small>		<small>Petits Poissons d'Hiver - Flûte</small>
<small>Longpré-les-Corps-Saints (près de la gare)</small>		<small>-- Gibier et poissons - Bateau --</small>
		<small>-- Cycles et Automobiles --</small>
		<small>-- Atelier de réparations --</small>

Maréchal : C. Moy.
Merceries : Masse, Petit.
Meunier : Nourtier.
Peintres en bâtiment et papier peint : Barbier, Brailly, Hautoy.
Pétrin mécanique : Ad. Lheureux.
Quincaillier : Leblond.
Représentant : E. Roi.
Fabricants de sacs : Courtin, Miannay, Vve Renouard.
Tabacs : Pruvost.
Tailleur : Lagache.
Tamis, cribles et vannerie : E. Caron.
Vélocipèdes : Devanaux-Labarre.
Vins et Spiritueux : Bénard.
Loueurs de voitures : Vve Descroix Lévêque, A. Vasseur.
1928 :
Apiculteurs : Belin, Delaitre, Foucart, Mme Hautefeuille, Maison, Pigny, Poulain.
Assurances : Fontaine l'Union, Petit Phoenix, Roucoux l'Aigle.
Aviculteur : A. Rambaux.
Autos (location) : Hôtel du Nord.
Autos, motos, cycles et pneus (réparations) : Lheureux.
Bâches : Saint frères.
Bazar, couronnes mortuaires : E. Leclercq.
Bouchers : Lourselle, Petit.
Boulangers : Fournier, Morel.
Bourelriers : Debureau, Delaître.
Brasseur : brasserie du cloître.
Chapelleries : Dizembourg, Hoguet.
Marchands de charbons : Thuillier, Leblond.
Charcutiers : Barbier, Bilhaut, Caron, Devauchelle, Duhamel, Leblond, Lourdel, Petit.
Charpentier : Fd. Cailly.
Charrois : Albert Caron, Pierre Dulin
Charron : Bellebouche.
Chaudronnier : Bernard.
Marchands de chaussures et cordonniers : Abraham, A. Bernard.
Coiffeurs : E. Lourdel, Roucoux.
Couturières : Mme Bellebouche, Mlle Boitelle, Mmes Dumeige, Jourdain, Warluzier.
Fabricant de cierges : Dulin.
Couvreurs : Boignard, Ferry.
Déménagements : Pierre Dulin.
Effilochage de laine : Leblanc, Parent.
Entrepreneurs de travaux publics : Caron, Merque, Morel, Sté Saint Frères.
Épiciers : Caron, Deroussant, Vve Dulin, Vve Gauduin, Gauduin-Douvry, Lamoot, Mlle Leblond, Masse-Cagnon, Mme Nortier, A. Petit, Pierru, Pigot, Damagnez (gérant Ruche Picarde).
Faïences : Mlle Leblond, Lagniez.
Grains en gros : Levis.
Hôtels : Hôtel Moderne : Mme Rovillain, Hôtel de France et d'Angleterre : M. Prévost, Hôtel du Nord.
Huiles, graisses et essence : Ad Lheureux.
Imprimeur papeterie : Delavigne-Poiret.
Jardinier : Bellin.
Libraire : Vve Lerat.

Maçons : Haudrechy, Georges Prévost, L. Prévost, A. Prévost, Gaston Prévost.
Maréchal : Roussel.
Matières textiles : A. Parent, A. Leblanc et Cie.
Menuisiers : Gazier, Flandre, Heurteaux, V. Miannay, Pierru.
Merciers : Hoguet, Lamoot, Mme Nortier, Petit, Pigot.
Vieux Métaux : Galhaut, E. Maubert.
Fabrique de meubles : Pierru-Lourdel.
Minotier : Levis à Bettencourt.
Modes : Mme Bonnet, Mlle Françoise Ducloy.
Peintre en bâtiment et papier peint : Raupujare.
Photographe : Petit.
Fabricant de produits chimiques : Sté Prospa : M. Monestier administrateur gérant.
Quincailliers : Leblond, Lagniez.
Rouennerie confections : H. Dizambourg, G. Hoguet.
Fabricants de sacs : Vve Courtin, Saint Frères.
Tabacs : Leclercq.
Tailleur : Lamoot.
Transport autos : Morel.
Vins et Spiritueux : Aug. Ducrocq.
Loueur de voitures : Courtin.
1936 :
Apiculteurs : Belin, Delaitre, Foucart.
Articles de ménage : Bellanger.
Articles de pêche : Douvry, Gauduin, Lheureux-Cormont.
Assurances : Polleux le Soleil, Petit Phoenix, Prévost l'Union.
Aviculteur : A. Rambaux.
Autos (location) : Hôtel du Nord.
Autos, motos, cycles et pneus (réparations) : Lucien Lheureux, Vanderpoorten.
Bâches : Saint frères.
Banques : Crédit Lyonnais, Société Générale.
Bazar : E. Leclercq.
Bonnetières : Martin Hoguet, Wattier.
Bouchers : Vve Petit-Magnier, Telliart.
Boulangers : Fournier, Darras-Caron, H. Lejeune.
Bourelriers : Debureau, Delaître.
Brasseur : brasserie du cloître.
Chapellerie : Hoguet.
Marchands de charbons : Maubert, Mme Seclet, Soyer.
Charcutiers : Bilhaut, Darras-Caron, Demachy, Petit-Horville, Vve Petit Magnier, Robert-Lourdel, Tellier..
Charrois : Albert Caron, Pierre Dulin
Charron : Bellebouche.
Chauffage : L. Bellanger.
Marchands de chaussures et cordonniers : Abraham, A. Bernard.
Coiffeurs : Bocquillon, Morel, Abraham.
Marchands couronnes mortuaires : Pierru, Polleux-Billard.
Couturières : Mme Bellebouche, Mlle Boitelle, Mmes Dumeige, Lenain, Sailly.
Fabricant de cierges : Dulin.
Couvreur : Pilvoix.
Cycles, TSF : Lucien Lheureux.
Déménagements : Pierre Dulin.
Droguiste : Lheureux-Cormont.

Ébénistes : Maurice Lourdel, Pierru-Lourdel.
Électricité : L. Bellanger.
Engrais : Sté Prospa.
Entrepreneurs de travaux publics (sables et cailloux) : Caron, Merque, Morel.
Épiciers : Em. Boucq, Caron, Darras-Caron, Dufossé, Vve Dulin, Économie ménagère, Gauduin-Douvry, Lamoot, Masse-Cagnon, A. Petit, Pierru, Saily, Noël Leroy (gérant Ruhe Picarde), Lefebvre(gérant Union).
Fumistes : Durville, Séguin.
Grains en gros : Perlin et Cie gérant : Clément.
Hôtels : Hôtel Moderne : E. Rovillain, Hôtel de France et d'Angleterre : M. Prévost, Hôtel du Nord, Hôtel du Parc : Lemay.
Huiles, graisses et essence : Lheureux- Cormont.
Imprimeur papeterie : Delavigne-Poiret.
Jardinier : Bellin.
Libraires : Vve Lerat, Delavigne-Poiret.
Maçons : Haudrechy, L. Prévost, A. Prévost, Gaston Prévost.
Maréchaux : Roussel, Pilvoix.
Mécaniciens : Darras, L. Lheureux, Patoux, Vanderpoorten.
Menuisiers : Gazier, Flandre, Heurtaux, V. Miannay, Pierru-Lourdel.
Merciers : Desjardins, Hoguet, Lamoot, Martin, Wattier.
Vieux métaux, marchand de peaux : E. Maubert.
Fabriques de meubles : Maurice Lourdel, Pierru-Lourdel.
Modes : Mme Polleux.
Marchand de nouveautés : Hoguet, Martin.
Peintre en bâtiment et papier peint : Georges Brailly, E. Raupujare.
Photographe : Desjardin.
Plombiers zingueurs : Durville, Seguin.
Poissonniers : Bertoux, H. Lemay.
Fabricants de produits chimiques : Sté Prospa : M. Monestier administrateur gérant.
Quincaillier : L. Bellanger.
Restaurants : Baey, Lemay, Prévost, E. Rovillain.
Rouennerie confections nouveautés : Martin-Hoguet.
Sculpteur : Lourdel-Pierru.
Tabacs : Leclercq.
Tailleur : Lamoot.
Tapissier : Maurice Lourdel.
Fabricant de toiles et sacs : Vve Courtin, Saint Frères.
Transport autos : P.Morel, René Merque.
Vins et Spiritueux : Aug. Ducrocq.
Vannier : Flament.
Marchand de voitures d'enfants : Lucien Lheureux, M. Lourdel.
1962 :
Agglomérés : Lengagne.
Apiculteur : R. Poiret.
Appareils électroménagers : J. Barré
Architecte : Chauvin.
Articles de chasse : D. Saily, Debureaux.
Articles de pêche : D. Saily, M. Vervelle.
Assurances : Polleux, Martin.
Aviculteur : R. Lheureux.
Bals : Hanquiez, L'Essor, G. Prévost.
Bazar : R. Delattre, M. Vervelle.

Beurre, fromages en gros : René Corroyer.
Bières (entrep.) : Dubois-Papin, Flandrin.
Bonneteries : R. Brioist, R. Delattre, Mme Desjardin, Mme Dubus.
Boucher : V Petit, Beaurain.
Boulangier : A. Maupin-Fournier, Darras-Caron.
Bourelleur : Debureaux.
Brocanteur : O. Michel.
Carrières, cailloux, sables, graviers : Lengagne, R. Merque.
Marchands de charbons : E. Maubert, Dubois.
Charcutier : Bacon, Beaurain, P. Lemaire, V. Petit, L. Séguin.
Charrois : Ch. Gauduin, F. Jourdain.
Chauffage : L. Bellanger, R. Demonchaux.
Marchand de chaussures : R. Brioist, R. Delattre, Mme Grillon, Vve Raupujare..
Marchand de chiffons : Marcel Maubert.
Cinéma : Vve Hanquiez, L'Essor, G. Prévost.
Marchand de clôtures : L. Petit.
Coiffeur : Michel, M. et Mme Morel, B. Morin, Mme Anastase.
Confections : R. Brioist, Grillon-Ducrottoy.
Cordonnier : E. Jucha.
Couvreur : M. Durvillé.
Cycles : J. Barré, G. Dubois.
Ébéniste : M. Lourdel, M. Pierru.
Électricité : Demonchaux, B. Macret.
Épiciers : Courtin-Duvauchelle, Darras-Caron, Mme Dubus (gérante Économie ménagère), M. Fournier, Mme Joly-Deguisine, Hénache, Bréard (gérant Ruche Picarde), Manier (gérant Union).
Fleurs naturelles : Vve Raupujare.
Fumiste : Durville.
Garages : J. Barré, Gilles Dubois, Vve Vanderpoorten (R. Contart gérant).
Glacier : J. Quenette.
Marchand de graines : Debureaux.
Hôtels : Au petit Cardinal (R Messe), Hôtel du Bosquet, Hôtel du Boulevard (Mme Tordoit), Hôtel du Commerce (Vve Hanquiez), Hôtel du Nord (Poussin), Hôtel Picardy (J Beauvais).
Imprimeur : R. Vergnaud.
Journaux : J. Albert, M. Vervelle.
Maréchaux : A. Jolly, Petit.
Matériaux de construction : Lengagne, Merque.
Mécaniciens : R. Contart, G. Dubois.
Menuisiers : E. Flandre et ses fils, Gazier.
Merciers : Mme Desjardins, R. Brioist, Delattre, S. Genty.
Vieux métaux : M. Maubert, O. Michel.
Meubles anciens : Maurice Lourdel, M. Pierru.
Marchand de nouveautés : Hoguet, Martin.
Marchand de peaux : Marcel Maubert.
Pâtisseries confiseurs : Maupin-Fournier, Quenette.
Peintures et vernis : Sté Prospa.
Photographe : A. Desjardin.
Primeurs : Courtin-Devauchelle, M. Fournier, Hénache, Joly-Deguisne, Vve Robert.
Quincaillier : L. Bellanger.
Restaurants : Beauvais, Darras-Caron, Gacon (Hôtel du Bosquet), Vve Hanquiez, Messe, Poussin, Mme Tordoit.
Rouennerie confections nouveautés : Martin-Hoguet.

Tabacs : Vervelle.
Tapissier : Pierru-Lourdel.
Taxis : J. Albert.
Tôlerie Auto : J. Delattre.
Marchands de voitures d'enfants : L. Bellanger, M. Lourdel.
Zingueur : M. Durville.
1970 :
Apiculteur : R. Poiret.
Articles pour cadeaux : Fourcroy
Articles de chasse : D. Saily, Debureaux.
Articles de pêche : D. Saily, G. Testelin.
Assurances : Polleux, Martin.
Auto-École : H. Leconte.
Aviculteur : R. Lheureux.
Bals : Joly, L'Essor, G. Prévost.
Bazar : R. Delattre, Testelin.
Marchand de bestiaux : P. Lourdel.
Beurre, fromages en gros : Lemaitre.
Bières (entrep.) : Dubois-Papin, Y. Oblet.
Bonneteries : R. Brioist, R. Delattre, Mme Meirandres.
Boucher : V Petit, T. Plizga.
Boulangier : R. Darras, Scellier.
Marchands de charbons : P. Flandre, Dubois.
Charcutier : Bacon, P. Lemaire, V. Petit, L. Séguin, Plizga.
Charrois : F. Jourdain.
Chauffage : P. Sintive, R. Demonchaux.
Marchand de chaussures : R. Brioist, R. Delattre.
Marchand de chiffons : Marcel Maubert.
Cinémas : L'Essor, G. Prévost.
Marchand de clôtures : L. Petit.
Coiffeur : Michel, Mord, Mmes Lebourdonnec, Lengagne, Lourdel.
Confections fabricant: SO.NO.CO.
Confections : R. Brioist, Mme Meirandres.
Cordonnier : E. Jucha.
Coutellerie : D. Saily.
Couvreurs : Bellancourt, M. Durvillé.
Cycles : G. Dubois.
Ébéniste : M. Lourdel, M. Pierru.
Électricité : Demonchaux.
Éleveur : O. Delaleux.
Épiciers : Courtin-Duvauchelle, Darras-Villeret, Hénache, Clémentin (gérant Ruche Picarde), Lourme gérant, Sinoquet-Joly.
Fleurs naturelles : Couturier, Cl Fourcroy.
Fumiste : Durville.
Garages : Gilles Dubois, M. Sevel, Vve Vanderpoorten (R. Contart gérant).
Glacier : J. Cl Loose.
Marchand de graines : Debureaux, Fourcroy.
Hôtels : Au petit Cardinal (Bombars), Hôtel du Bosquet (B. Gacon), Hôtel du Boulevard (P. Depaepe), Hôtel du Commerce, Hôtel du Nord (Mme Joly), Hôtel Picardy (J Beauvais), JP Harlaux..
Industriels forains : E. Renaud, O. Michel.
Journaux : J. Albert, G. Testelin.

Laines à tricoter, maroquinerie : Mme Meirandres.
Manufacture de lingerie : Étab. Dessaint.
Maréchal : Petit.
Mécaniciens : R. Contart, G. Dubois.
Menuisier : E. Flandre et ses fils.
Merciers : Mme Desjardins, R. Briost, Delattre, Mme Meirandres.
Vieux métaux : M. Maubert.
Meubles anciens : Maurice Lourdel, M. Pierru.
Marchand de nouveautés : Hoguet, Martin.
Marchand de peaux : Marcel Maubert.
Pâtisseries confiseurs : J.CL. Loose, Scellier.
Peintures et vernis : Sté Prospa.
Primeurs : Courtin-Devauchelle, Hénache, Sinoquet-Joly.
Quincaillier : F. Sintive.
Restaurants : Au P'tit Cardinal (Bombars), Beauvais, Depaepe, Gacon (Hôtel du Bosquet), JP Harlaux, Hôtel du Commerce, Poussin.
Station service Total : M. Sevel.
Tabacs : G. Testelin.
Tapissier : Pierru-Lourdel.
Taxis : J. Albert, Lebourdonnec.
Télévision : R. Demonchaux.
Tôlerie Auto : Delattre, B. Sailly.
Vins : Dubois.
Marchand de voitures d'enfants : M. Lourdel.
Zingueur : M. Durville.
2007 :
Antiquaire : ramage.
Articles de chasse et pêche : D. Sailly.
Assurance : Axa (Deflandre).
Boulangier : Bertrand.
Bricobois : Ets Flandre.
Brocante : Bell.
Charcutier : Durville.
Coiffeur : Leullier, Mme Lengagne, Capucine.
Coutellerie : D. Sailly.
Électricité : Rey.
Épiceries : Écomarché, Coop.
Fleuriste : Glycine (Bertoux).
Garage : R. Contart.
Industriel forain : E. Renaud.
Journaux : Lalague.
Peinture et vernis : Sté Prospa.
Plombiers : Oguez, Polleux.
Station service Total : M. Contart.
Tabacs : Duchesne.
Télévision : Cozette.

Les nénuphardiers :

Le nénuphar blanc, autrement ornemental que le jaune d'or, a assuré aux récolteurs de Longpré un bon profit quotidien, tant que dure la floraison, près de trois mois, de juillet à miseptembre.

Les fleurs des étangs de Longpré étaient achetées par les restaurateurs, les hôteliers de

Paris, pour en composer les plus séduisants chemins de table. Elles voyageaient refermées d'un tour de main et très minutieusement emballées : dans la caisse de 1600 à 1800 fleurs, vendue 700 francs, chaque lit de fleurs était séparé par de larges feuilles de la plante, le tout arrosé de l'eau de l'étang. Les envois étaient faits chaque soir par la gare de Longpré et si le train était manqué par camionnette, car il fallait que les caisses soient aux halles pour quatre heures du matin. Les fleurs étaient classées en trois sortes pour la vente : celles de dix centimètres de diamètre et au-dessous, les moyennes de douze à quinze, et les extras de dix-huit à vingt, revendues à Paris jusqu'à cinq francs l'une.

Tueries particulières :

Le 24 avril 1953, un arrêté préfectoral autorise M. Beurain Robert, charcutier à Longpré, rue du Marquet à reconstruire un local à usage de tuerie et laboratoire (boucherie-charcuterie), rue du moulin. Cependant les eaux pluviales devront être évacuées au réseau général de la propreté, la soute cheminée du laboratoire devra s'élever à une hauteur supérieure de 1 mètre à celle des constructions les plus élevées dans un rayon de 10 mètres, les sols et les murs des locaux devront être revêtus d'un enduit lisse en matériau imputrescible. Ce type d'établissement était rangé dans la 2ème classe des établissements insalubres ou incommodes.

Séjour à Longpré de Louis Bobet et de Fausto Coppi.

Le mardi 6 novembre 1951, un article important du Courrier Picard, signé par Maurice Gest, signalait la présence de deux grands champions cyclistes, le français Louis Bobet et l'italien Fausto Coppi, venus se livrer au plaisir de la pêche aux brochets.

De nombreux journalistes tant parisiens que nordistes étaient présents pour relater l'évènement et découvrir nos champions sous un autre aspect.

Bobet et Coppi logeaient à l'hôtel Le Picardy chez M. et Mme Beauvais. M. Constant Dolphens, propriétaire de l'étang des provisions à Long, qui avait invité les deux cyclistes, aimait beaucoup séjourner dans ce restaurant où il trouvait le calme et le dépaysement loin de l'agitation des villes.

Louis et Fausto, adversaires sur la route et sur la piste, étaient unis par une solide amitié. Lors d'une journée de pêche à Long dans l'étang des Provisions, M. André Mouton, directeur du vélodrome d'hiver à Paris, prit 12 brochets, M. Dolphens 9, Bobet 4 et Coppi 2.

En 1951, Louis Bobet, né le 12 mars 1925, avait remporté le championnat de France professionnel sur route, le critérium national, Milan – San Rémo et le tour de Lombardie. Fatigué physiquement, ces journées à la pêche lui permettaient de recharger ses batteries.

Quant à Fausto Coppi, né en 1919, si en 1950 il avait gagné Paris Roubaix et la Flèche Wallonne, il s'était aussi fracturé le bassin. En 1951, son frère Serse s'était tué en course et Fausto n'avait terminé que 10ème du Tour de France. Bouleversé par le chagrin et incertain sur son avenir, ces vacances au bord de l'eau lui donnaient l'occasion de fuir momentanément ses tourments.

En novembre 1952, Bobet et Coppi revinrent à Longpré plusieurs jours. Cette oxygénation fut profitable à nos deux champions. En effet Bobet gagna les Tours de France 53, 54, 55 et fut champion du monde sur route en 54. Et Coppi gagna le Tour de France et le Tour d'Italie en 52 et en 53 il remporta le Tour d'Italie et le championnat de monde sur route.



L'artiste Louise Carletti a taquiné le goujon :

On nous avait dit que la toute petite mais éblouissante artiste de cinéma Louise Carletti était à la pêche dans les étangs de Longpré.

Allez donc à l'Hôtel de Picardie, avait-on ajouté, et vous saurez où la trouver !

Le renseignement de notre aimable correspondant était bon, en effet, et après avoir parcouru quelques kilomètres à pied, sous un soleil haut et brûlant, parmi les effluves de marais qu'il faisait bon à respirer par cette belle et première journée d'été, nous avons trouvé Louise Carletti, pêchant avec tout le sérieux du plus astucieux loup de mer.



Nous venions à la pêche... aux nouvelles, et nous nous sommes excusés de venir troubler la retraite de l'artiste et de ses amis. Au 'Picardie', on nous avait dit : »vous savez, Monsieur, elle est comme au cinéma, sympathique et pas fière pour un sou ! »

C'était exact, car la vedette est d'une exquise simplicité.

Louise était là, avec le metteur en scène Raoul André et deux de ses amis : M. et Mme Jacquin, de Paris, des habitués des étangs de Longpré. Elle était venue se reposer des fatigues du studio, en attendant de tourner un prochain film : « La polka des menottes »

GÉNÉRALITÉS : (d'après Gérard Labitte)

Nostalgie !!!

Nous regrettons dernièrement la disparition de nos petites industries textiles avec ce cliquetis régulier des métiers, de la sirène de midi, des fermes où 'maître coq' lâchait son cocorico habituel, le 'popopoff, popopoff' du tracteur société française, les hennissements des chevaux de trait, le fracas des bidons métalliques à lait, les écoles avec la sortie joyeuse des élèves, le sifflement strident de la locomotive. D'autres bruits familiers nous manquent encore dans nos campagnes : la frappe du marteau du maréchal ferrant sur l'enclume qui frappait ce fer rougi d'où jaillissaient d'innombrables étincelles ; l'aiguillage bruyant et rapide du charcutier affûtant ses couteaux avant de débiter le cochon et bientôt cette odeur de boudin frais qui se répandra dans le quartier.

Tous ces bruits familiers qui rythmaient notre vie apportant des joies irremplaçables valaient bien mieux que les nuisances des moteurs de mobyette, des tondeuses à gazon, de débroussailleuses, de tronçonneuses que certains utilisateurs font rugir ou vrombir à n'importe qu'elle heure de la journée ou même du dimanche sans se soucier de la quiétude du voisinage.

Le maréchal ferrant : homme indispensable dans tous les villages. Il fabriquait, réparait les outils agricoles, cerclant roues, ferrant les chevaux, remettant en état des tas de petits objets, affûtant pics, pioches, burins, aiguillant les outils tranchants. Ce métier bruyant faisait partie du paysage sonore du village. Son marteau frappant le fer, quelquefois celui-ci heurtait l'enclume, des étincelles jaillissaient du fer rougi à point sur son tablier de cuir qui le protégeait. Ce fer était chauffé auparavant dans le foyer de la forge, alimentée par le charbon apporté au moyen d'une pelle à long manche. Le foyer était activé par le maréchal ferrant en tirant une chaîne actionnant le soufflet. Que d'outils démesurés, un énorme étau et cette drôle de machine avec une grosse vis et deux énormes boules sphériques. À quoi pouvait-elle servir ?

Le boulanger : muni de son petit bonnet, il apparaissait souvent poudré de farine. dans nos campagnes, les tournées s'effectuaient à l'aide de carriole bâchée à ressorts, haute sur ses grandes roues à jantes minces, entraînée par un cheval.

Le menuisier : il se baladait à bicyclette, portant soit une vitre sous le bras, quelquefois un battant de fenêtre.

L'artisan peintre : il transportait son matériel et ses échelles dans une petite carriole attachée à son vélo.

Le charbonnier : il livrait son charbon en voiture à cheval, puis en petite camionnette ou petit camion. Il se couvrait d'un sac, enfoncé en pointe sur la tête, afin de se protéger des salissures. Je n'ai pas oublié le bruit des boulets de charbon qui frappaient le plateau de sa bascule lorsqu'il préparait ses sacs de 50kg pour ses livraisons.

Le cordonnier : il se protégeait également d'un tablier de cuir et découpait le cuir au moyen de ses tranchets. Je me rappelle de cette odeur particulière lorsqu'on entrait dans sa cordonnerie. Le cordonnier, assis devant son établi, frappait de petits clous qu'il extirpait au fur et à mesure de sa bouche, un vrai fakir, à l'aide d'un marteau à deux têtes rondes et aplaties. C'est là aussi que l'on réparait nos cartables. Pas question de les jeter ou d'en changer tous les ans, les folies de la mode n'existaient pas encore.

Le boucher-charcutier : sa 'boutique' avec deux grandes vitrines protégées par des grilles rouges métalliques, avec quelquefois pour enseigne un animal miniaturisé, vache, veau, porc, cheval, ou tout simplement une réplique de leur tête, était l'une des plus belles de nos commerçants. Les livraisons s'effectuaient à bicyclette : le panier sur le dessus du vélo, la viande protégée dans des torchons blancs à rayures rouges.

Le poissonnier : les livraisons étaient réalisées l'hiver à l'aide de la voiture à baudet.

L'épicier : cette petite boutique où l'on trouvait de tout : des légumes, des fruits, des conserves, des savonnettes, du cirage etc..., aux comptoirs en bois, sur lesquels étaient posées une ou deux balances à plateaux de cuivre brillants possédait de petites cases, certaines vitrées, protégeaient les denrées périssables telles que les fromages. Lorsque l'on désirait un yaourt, il fallait rapporter le pot vide consigné à l'achat précédent ; il en était de même avec les bouteilles de toutes sortes.

Le bistrot : parfois doublé avec une épicerie servant de dépannage pour l'alimentation, c'était un lieu de rencontres, d'échanges entre les habitants du village. Une enseigne extérieure, la carotte en tôle peinte annonçait la tenue d'un débit de tabac. Les étagères portaient alors de petits cubes entassés de tabac gris, bleu ou à priser. Le journal local y était souvent vendu.

Le coiffeur : le coiffeur travaillait à cette époque aux ciseaux dans une main, le peigne dans l'autre. Il sortait de temps en temps, d'une de ses poches de blouse, une petite brosse afin d'éliminer les cheveux coupés. J'entends encore le cliquetis de ses ciseaux en mouvements assez rapides. Puis apparurent les tondeuses à main mécaniques puis électriques. Les étagères portaient d'énormes flacons d'eau de Cologne et de parfums divers.

Le grainetier : on lui achetait les graines présentées en vrac.

Les artisans, marchands ambulants :

- Le rémouleur actionnait sa machine d'un pied, les mains mouillées et souillées par la meule en grès ; il affûtait les couteaux de cuisine, les ciseaux.

- Le ferrailleur, marchand de peaux de lapins ramassait à domicile les ferrailles, les chiffons et les peaux de lapin en criant dans les rues : 'peaux, lapin peaux'

- Le ramoneur savoyard d'allure aussi noire que le charbonnier, il se déplaçait coiffé de son capuchon et muni de son hérisson de cheminée sur le dos.

- Le vannier proposait à domicile ses travaux à base d'osier : corbeilles, paniers, mannes, muselières, ruches, tables, berceaux, cabas.

- Le vendeur de glace à domicile : le même baudet qui traînait la charrette à poissons l'hiver, servait pour distribuer les glaces aux savoureux parfums en période d'été.

- Le vendeur de fruits et légumes : toujours ce brave baudet qui traînait une autre carriole remplie d'un étal de fruits et légumes. Parfois, il amenait la minuscule baraque à frites sur la place.

- Citons encore : le réparateur de parapluies, le taupier, le chasseur de ragondins, le raccommodeur de faïences porcelaines.

Toutes ces personnes gagnaient leur vie, tout en apportant dans nos petits villages un nombre important de services tout en maintenant une convivialité, une chaleur entre les habitants. Sans oublier que les artisans formaient les jeunes apprentis dans leur atelier, les suivaient, leur indiquaient tous les tours de main à connaître dans leur spécialité afin qu'ils deviennent de bons professionnels.